



**SITES**  
ARCHI

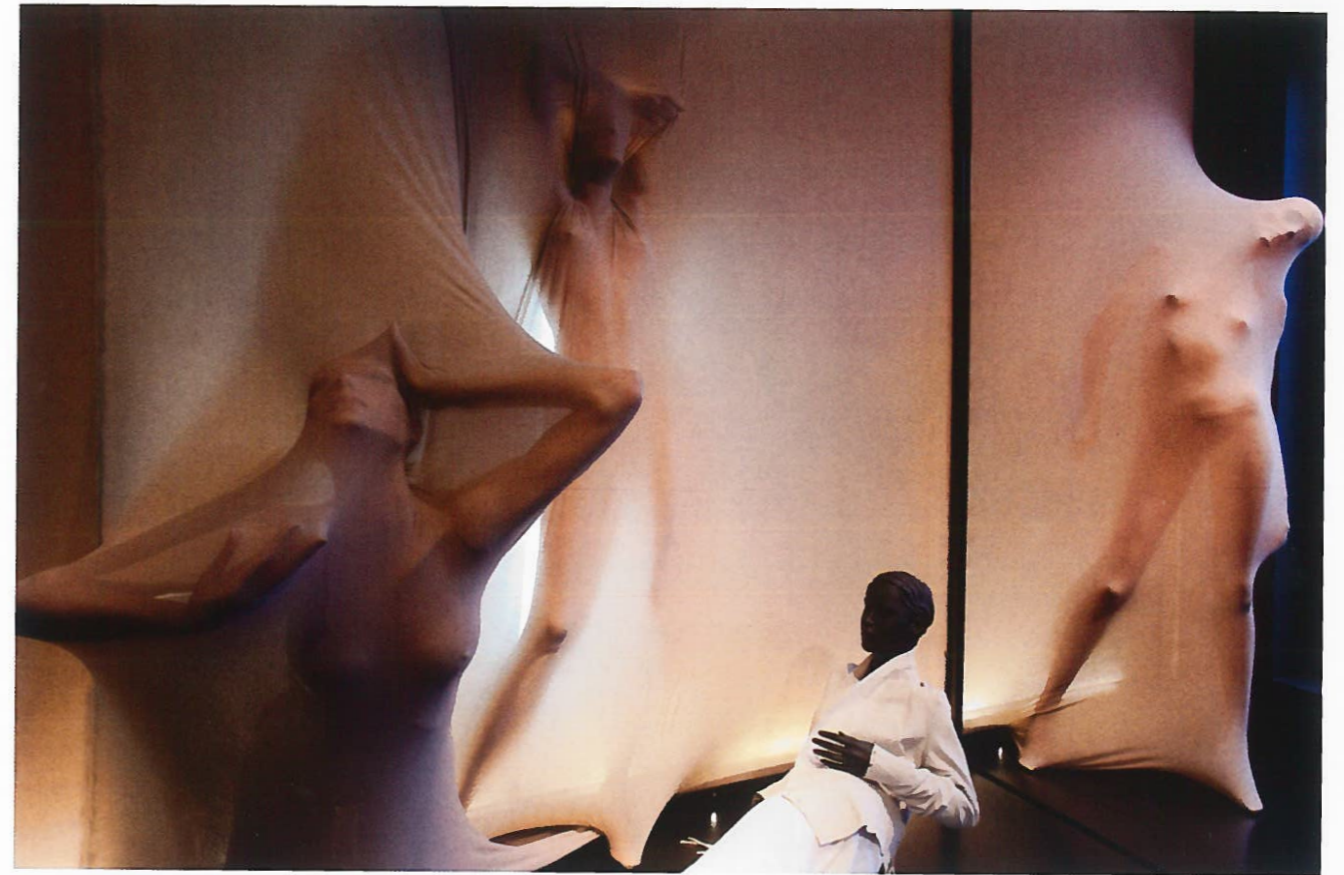
N° 223 - Novembre 2012 - CAHIER N°2

# SPRMRKT MET LES VOILES

---

BALENCIAGA TOUT EN COULEURS  
LOUIS VUITTON TOURNE EN ROND





# SPRMRKT

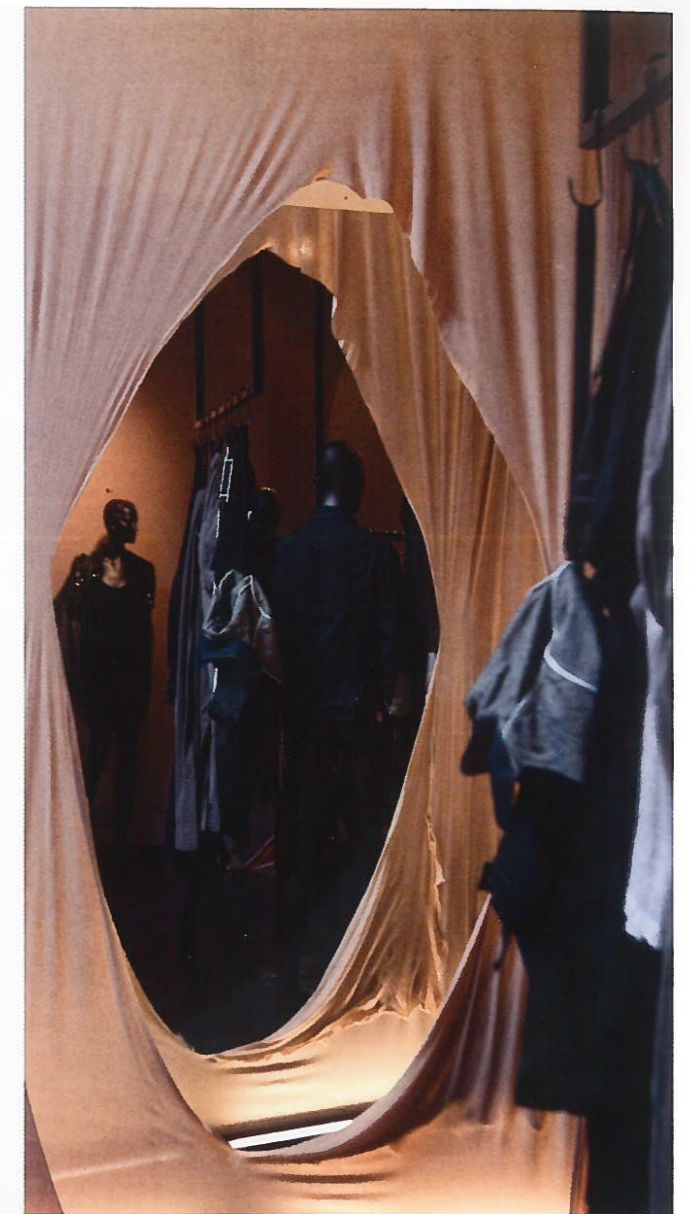
## VOILAGE VOLAGE

*Entre rêve érotico-surréaliste  
et train fantôme, la deuxième  
boutique du concept-store  
néerlandais SPRMRKT dégage  
une étrange sensualité théâtrale.*

Célèbre concept-store d'Amsterdam, SPRMRKT propose, depuis 2003, un assortiment de mode, d'objets design et de livres pour une clientèle à la recherche d'expériences shopping légèrement décalées, dans un décor en mutation permanente. Le succès de ce rendez-vous branché a conduit l'enseigne à ouvrir, récemment, une seconde boutique, plus spécialement consacrée à la mode. Située au sud-ouest du centre-ville d'Amsterdam, entre le chic quartier des musées et le champêtre Vondelpark, la nouvelle adresse trône au milieu des cafés et restaurants, au cœur d'un public bourgeois-bohème qui ne se montre guère effarouché par l'étrange mise en scène qui habille l'endroit.

▲ Extension du célèbre concept-store d'Amsterdam, cette boutique prend ses quartiers à l'écart du centre-ville, dans un environnement propice à la flânerie.





- La boutique de 110 m<sup>2</sup> a été réalisée par l'agence néerlandaise Doepel Strijkers Architects, dont une des associées est la sœur de la fondatrice de SPRMRKT.
- Doepel Strijkers Architects a également réalisé récemment, à Amsterdam, la boutique de mode Stills, présentée dans le précédent numéro. [«Sites Archi» n° 221]





**La boutique est un mystérieux théâtre d'ombres et de plis, peuplé de mannequins réduits à l'état de silhouettes.**

Réalisée par l'agence Doepel Strijkers Architects, d'Eline Strijkers, la sœur de la créatrice de SPRMRKT, la boutique est un mystérieux théâtre d'ombres et de plis, peuplé de mannequins réduits à l'état de silhouettes. Nues et tourmentées, celles-ci semblent vouloir s'échapper du linceul élastique qui recouvre les surfaces verticales comme pour les empêcher de rejoindre le monde des humains. De grandes déchirures dans les voilages et quelques mannequins échappés, habillés de pied en cap, suggèrent cependant que le franchissement n'est pas totalement impossible... Ces ouvertures découvrent alors les collections, offertes à la vue des visiteurs, et libèrent quelques passages secrets conduisant vers les cabines d'essayage. D'une étrange sensualité figée et un peu lugubre, entre rêve surréaliste et train fantôme, ce décor, au rythme des plis et replis des corps et des matières, a été imaginé, conçu et réalisé en sept semaines, pour un budget total de 50 000 euros.  
Ph. H.



- ⤴ Le visiteur pénètre dans un couloir peuplé de figures étranges semblant vouloir s'échapper du linceul élastique qui les sépare du monde des vivants.
- ⤴ Ici et là, des percées dans le voile libèrent quelques fantômes engourdis, mais révèlent aussi les collections.
- ⤵ Erotisation trouble du produit, la peau de nylon déchirée pourrait rappeler aussi bien le collant d'une femme qu'un bandage pour grand brûlé.